

cherement dans nostre eglise scavoit le corps dune vertueuse fille qui est morte icy en odeur de sainteté comme nous dirons. Cet année durant lesté trois de nos sauvages que nous venons denommer lembarquerent dans leur canot. Sa vie est escrite afsez amplement tout le bruit que lenfer faisoit par la bouche des entiens qui declamoit perpetuellement dans leurs conseils contre la misison du Sault, et tout le bruit que levangile faisoit parla bouche des prædicateurs je veux dire de nos sauvages chrestiens produisoit dans lesprit de ceux qui ecoutoit ainsy parler depart et dautres le desir de voir eux mesmes ce qu'on faisoit au Sault et layant veu ils commençoient a s'y plaire ainsy Dieu semoit en eux les graces defa vocation; quelques uns s'arrestoint dabord dautres retournoit ensuite et l'enfer perdoit toutes les années ses entiennes conquestes.

Les puisances de l'enfer poufserent la rage plus loing; elles entreprirent de sapper la misison dans ses fondemens; elle ne fut etablie que pour vaincre la boifson: elle ne sest soutenue que par la destruction de la boifson; elle ne continüe qu'en combattant la boifson: plusieurs françois appuyes de l'authorité de monsieur de frontenak entreprirent de tenir cabaret a la prairie qui est l'entienne demeure des sauvages qui est a present une paroisse a cinq quarts de lieüe du sault: quatre ou cinq particuliers estant echauffez pour le cabaret, une cinquantaine de paroissiens firent une requête; la requete ayant esté mal recue de M^r de frontenak les requerants condamnés a l'amande on appelle de M^r de frontenak a M^r. de frontenak mesme lequel avoit deffendu par son ordonnance de quatre